

# PROTÉGER

## NOTRE PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL



### SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

- 2 Limiter les impacts directs de l'homme sur une partie significative des écosystèmes
- 6 Protéger les habitats clés indispensables au cycle de vie de ces espèces
- 7 Porter une attention privilégiée aux espèces emblématiques du Parc
- 13 Encadrer la fréquentation des particuliers
- 14 Labelliser la fréquentation des professionnels
- 16 Encadrer l'activité de pêche lagonaire

### UN BILAN POSSIBLE AU BOUT DE 10 ANS

Ces atolls vierges aux eaux cristallines survolés de nuées d'oiseaux font l'objet d'un suivi biologique annuel depuis 2007. Il s'agit des îles Leleizour, Huon, Surprise ou encore Fabre, foulées par les équipes pour y dénombrer les tortues vertes et les oiseaux marins venant y pondre. 14 espèces d'oiseaux marins et plus de 25 000 couples (toutes espèces confondues) ont été recensés. Depuis la mise en réserve en 2013, on observe même une augmentation de couples d'oiseaux reproducteurs. En 10 ans de suivi des tortues vertes, en moyenne 490 montées ont été comptées par nuit. Les 1 210 tortues mesurées donnent une taille moyenne de 105 cm. En 2016, quatre tortues baguées au même endroit au cours des dix dernières années ont été observées.

## LA GESTION D'ENTRECASTEAUX

Première zone du parc naturel à bénéficier d'un plan de gestion depuis 2012 et d'une réglementation spécifique, Entrecasteaux est, chaque année, inscrite au programme des spécialistes. En 2016, comme chaque année, le rendez-vous s'est tenu du 7 au 18 décembre pour que soit effectué le suivi des pontes des tortues vertes et de nidification des oiseaux marins. Ces missions annuelles ont lieu grâce à la mise à disposition de l'Amborella, le navire de 24 mètres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et de ses 5 membres d'équipage. Arrivés sur site, les marins participent volontairement, aux côtés des 5 spécialistes, au comptage des traces de tortues effectué selon un protocole établi par la Communauté du Pacifique (CPS), et au baguage suivant une méthode facilement reproduite d'une année à l'autre.

### AMÉLIORER NOS CONNAISSANCES

Comme à chaque fois, les carapaces de tortues baguées sont mesurées pour suivre l'évolution de leur taille moyenne, et les femelles déjà baguées sont répertoriées. Ces actions d'identification et d'observation des comportements des tortues, dont une partie a été initiée en 1989 par l'Association de la sauvegarde de la nature néo-calédonienne (ASSNC), et reprise depuis 2007 par le gouvernement, aideront à évaluer l'importance de la population de tortues à l'échelle du Pacifique. Elles permettront aussi de répondre à certaines interrogations : les tortues d'Entrecasteaux sont-elles nombreuses ? Existe-t-il des connexions entre pays voisins ?



Baguage d'une tortue verte, DAM SPE

Le nombre de spécimens d'oiseaux observé par espèce (sterne néréis et fuligineuse, fou à pieds rouges, fou masqué, fou brun, frégate du Pacifique, frégate Ariel) est aussi inventorié d'une année à l'autre. Les données sont ainsi régulièrement mises à jour.

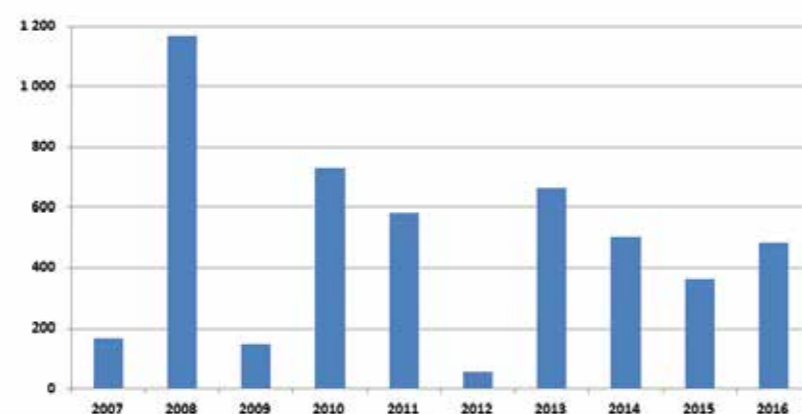
### UNE ESCALE RÉGLEMENTÉE

La fréquentation des atolls d'Entrecasteaux, site classé en réserve naturelle et intégrale est surveillée de près avec la mise en place d'une obligation de déclaration de passage depuis 2013, auprès du Service Pêche et Environnement (SPE) de la direction des Affaires maritimes. En général, les navires de plaisance francophones ou étrangers, qui se rendent dans la réserve naturelle font le transit entre le Vanuatu et l'Australie. En 2016, 10 navires y ont fait escale, et la moitié s'est également rendue aux Chesterfield. En plus des plaisanciers, deux transporteurs touristiques ayant l'agrément pour se rendre à Entrecasteaux y ont amené au total 11 touristes aux mois de février et octobre 2016.



Entrecasteaux, île Leleizour, panneau de réglementation, DAM SPE

Nombre de montées de tortues comptées chaque jour à Entrecasteaux entre 2007 et 2016



## LES TEMPS FORTS EN 2016

### MARS 2016

Réalisation d'une **synthèse bibliographique sur les connaissances** en matière de fréquentation du Parc par les mammifères marins avec le concours de l'ONG The Pew charitable trusts.

### MAI 2016

● **Lancement de l'étude de Marlène Dégremont, doctorante à l'IRD** en partenariat avec Conservation International sur la dimension culturelle du parc naturel de la mer de Corail pour mieux comprendre les relations qui lient l'homme à l'océan en Nouvelle-Calédonie.

● **Première observation de navires de pêche illégaux (Blue Boats)** dans les eaux du parc naturel de la mer de Corail.

### AOÛT 2016

● **3<sup>e</sup> rencontre des gestionnaires de sites marins classés au patrimoine mondial** pour privilégier les échanges d'expériences entre professionnels pouvant être source d'inspiration. Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie aux côtés du Conservatoire des Espaces Naturels a discuté avec ses homologues internationaux sur des problématiques communes : la fréquentation touristique, la pêche et le changement climatique.

### SEPTEMBRE 2016

● **Pose de balises sur les baleines à bosses** avec le concours financier du WWF pendant les campagnes scientifiques Maracas (IRD), pour suivre le déplacement des baleines, et mieux comprendre leur comportement.

### OCTOBRE 2016

● **Réunion annuelle du groupe de travail Entrecasteaux** au cours de laquelle les conclusions de l'évaluation du plan de gestion réalisée fin 2015 ont été présentées aux participants. Un bilan des actions réalisées et à venir a été dressé.

● **Restitution des résultats préliminaires de l'étude exploratoire** sur la dimension culturelle du Parc.

● **Étude sur la génétique et l'endémisme des poissons récifaux de la mer de Corail** (mission Bioreef) sur les récifs Pétrie et Astrolabe organisée par Conservation International.

### DÉCEMBRE 2016

● **10<sup>e</sup> mission annuelle de suivi des îles d'Entrecasteaux** par une équipe de 5 personnes (SCO, DITTT, DIMENC, DAM, bénévole) pour comptabiliser, au lever du jour, le nombre de traces de tortues vertes montées sur les îles de Huon, de Fabre et de Leleizour, et pour procéder, le soir, à des baguages de tortues. Comme chaque année, un inventaire des oiseaux marins est effectué. Cette fois, des relevés topographiques et géologiques ont été réalisés par la DIMENC et la DITTT en vue de la mise en place d'un suivi de l'évolution du trait de côte des îlots (programme Oblic Observatoire du Littoral Calédonien).

● **Arrestation d'un navire Vietnamien en action de pêche illégale** sur le plateau de Chesterfield. Navire dérouté à Nouméa par les Forces Armées de la Nouvelle-Calédonie.





## SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

- 8** Recenser, identifier et spatialiser le patrimoine culturel immatériel
- 10** Préserver le patrimoine culturel matériel et immatériel
- 11** Favoriser l'appropriation du patrimoine culturel par les populations locales
- 12** Encourager les projets de développement autour du patrimoine culturel



## MIEUX CONNAÎTRE LA DIMENSION CULTURELLE DU PARC

Le lien à la mer est essentiel dans la culture et l'identité des communautés du Pacifique en général, et pour de nombreux clans kanak en particulier qui ont pour totems des animaux marins. Début 2016, une étude sur la dimension culturelle du parc naturel de la mer de Corail est lancée par une doctorante, Marlène Dégremont. Financée par l'ONG Conservation International (membre du comité de gestion du parc naturel), cette étude exploratoire a pu être menée à son terme et accompagner la mise en œuvre du chapitre « un patrimoine naturel et culturel protégé » inscrit dans le projet de plan de gestion du Parc. Principalement menés sur la côte Est de la Nouvelle-Calédonie, ces travaux de recherche mettent en évidence les relations fortes qui lient les hommes à l'océan et les différentes manières de gérer et de se représenter l'environnement marin.

### Liens historico-culturels

- Espace d'influence Belep (Hoot Ma Whaap)
- Espace d'influence Iaai-Hoot Ma Whaap
- Espace d'influence Maré-Île des Pins (Nengone-Djubea-Kaponé)
- Espace d'influence Vanuatu (Anatom)
- /// Espace à enjeux



Marlène Dégremont en compagnie des coutumiers de la province Nord, DAM SPE

### PRATIQUES, SAVOIRS ET RESEAUX MULTIPLES

Ces liens à la mer font entrevoir que l'océan a façonné l'organisation coutumière et la tradition orale résolument ancrées dans l'histoire des habitants du pays. Et que cet océan porte des valeurs sociales, symboliques et spirituelles. Ainsi, ce patrimoine puise son origine dans la relation entre l'homme insulaire et son environnement. Un foncier maritime existe aussi dans la culture kanak et certaines îles sont utilisées de manière coutumière. De multiples réseaux terrestres, marins et entre les terres insulaires constituent donc une partie du patrimoine culturel du parc naturel de la mer de Corail. Pour exemple, un lien traditionnel est créé entre les atolls d'Entrecasteaux et la population kanak de Belep. Les premières conclusions de ces recherches laissent également apparaître que ce patrimoine est perceptible à travers l'existence de la toponymie. Ces liens à la mer sont donc plus nombreux que ce que l'on pouvait croire.



Consulter l'étude sur la dimension culturelle du Parc en ligne sur le site [mer-de-corail.gouv.nc](http://mer-de-corail.gouv.nc), p 18 « noms en langue et enjeux de gestion »



## PROTÉGER ET VALORISER LE LIEN HOMME-OcéAN

Cette étude exploratoire aura également révélé l'importance de prendre en considération l'aspect culturel dans la gestion des espaces naturels. Ce qui ouvre la perspective d'une protection et d'une valorisation des savoirs locaux en lien avec l'environnement. Le peuple calédonien est sensible à la transmission d'un héritage naturel et de la préservation du lien homme-océan.

En 2016, d'autres actions ont pu voir le jour en collaboration avec d'autres membres du comité de gestion, faisant partie du collège des associations de protection de l'environnement. Les thématiques concernaient essentiellement le patrimoine naturel : baleines à bosse, oiseaux marins, mammifères marins, requins, poissons récifaux... En plus de leur participation aux différentes réunions, les membres composant les différents collèges peuvent s'impliquer dans la réalisation des objectifs de gestion souhaités pour le parc naturel en signant des conventions de partenariat.

Walpole et sa falaise corallienne, DAM SPE





## SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

- 21 Encadrer, accompagner et valoriser les activités de recherche et de prélèvement de matériel biologique au profit de la Nouvelle-Calédonie
- 34 Améliorer les connaissances au service de la gestion du Parc autour du patrimoine culturel

## CAMPAGNE KANAONO, UNE AIDE À LA GESTION

Bien que n'étant pas membre du comité de gestion, l'Agence des aires marines protégées est un partenaire du parc naturel de la mer de Corail. En plus de participer à certains groupes de travail dans le cadre de la rédaction du plan de gestion, l'Agence a aidé financièrement à l'organisation de la campagne scientifique Kanaono en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et l'IRD. Une mission qui fait partie du programme Tropical Deep-Sea Benthos, né il y a 40 ans. En août 2016, l'objectif de ces travaux de recherche, menés au niveau des habitats profonds de la mer de Corail était d'identifier et d'étudier la diversité des invertébrés marins, notamment par l'étude de leurs proies et leurs venins. À bord de l'Alis, le navire océanographique de l'IRD, le chef de mission Nicolas Puillandre du MNHN s'est rendu au sud de l'île des Pins, sur le Mont sous-marin Antigonina, et au nord de la ride de Norfolk.

### DES ESPÈCES MYSTÉRIEUSES DANS LES FILETS

Pendant trois semaines, des prélèvements de la faune benthique, c'est-à-dire des espèces qui vivent au fond des mers ou qui se déplacent en rasant le fond, ont été effectués par dragage et chalutage au termes de 138 opérations de collecte, il a été procédé à un tri dit zoologique. Ensuite, une photo-identification de chacune de ces espèces a pu être faite. En septembre



Tri et recensement des organismes, MNHN

2016, l'article de Nicolas Puillandre publié sur le site de l'IRD faisait état d'un bilan plutôt positif : « En plus des nombreux organismes benthiques profonds que nous étions certains de collecter, nous avons aussi remonté dans nos filets plusieurs espèces emblématiques, voire mystérieuses pour lesquelles les analyses qui vont maintenant se poursuivre dans les prochains mois et les prochaines années révéleront peut-être que certaines sont nouvelles pour la science. »

### DU SAVOIR POUR MIEUX DÉCIDER

La campagne Kanaono, et toutes celles qui ont déjà eu lieu sur cette même thématique, concourent à nous apprendre s'il existe ou non des invertébrés marins endémiques à nos eaux calédoniennes. Ces recherches pourront alimenter les discussions sur la conservation des milieux profonds dans le parc naturel, et mettre la meilleure information possible à disposition des gestionnaires du parc naturel pour décider, par exemple, de zones à protection renforcée.

À l'issue de ces travaux, les résultats attendus sont de réussir à constituer des collections qui enrichiront la base de données nationale des invertébrés marins du Muséum national d'histoire naturelle (<https://expeditions.mnhn.fr>), à améliorer nos connaissances de la faune d'invertébrés benthiques, et en particulier des Conoidea, ces gastéropodes marins carnivores communément appelés cônes.

## PROCÉDURE APA : UN GAGE ÉTHIQUE

Encadrer l'accès aux ressources génétiques et garantir un partage juste et équitable est l'un des fondements de la procédure APA (Accès et Partage des Avantages). Elle vise le partage des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques de « plantes, animaux, bactéries ou d'autres organismes, dans un but commercial, de recherche ou pour d'autres objectifs ». Précisons que concernant ces derniers, la procédure répond au troisième objectif de la Convention sur la diversité biologique qui détermine l'organisation des relations entre fournisseur et utilisateur de ressources génétiques et de connaissances traditionnelles associées. L'utilisateur demande le consentement préalable en connaissance de cause du fournisseur en vue d'obtenir une autorisation d'accès. Ce partage des avantages peut donner lieu, par exemple, à une coopération scientifique, à des partenariats de recherche, à un accompagnement du développement local, etc. La procédure APA devrait aussi permettre de combattre la « Biopiraterie » (l'appropriation illégitime des ressources génétiques et des connaissances traditionnelles autochtones) et contribuer à la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.

## UN PARC EXPLORÉ PAR LES SCIENTIFIQUES

En 2016, 11 missions scientifiques ont été réalisées dans le Parc dont trois à bord du navire Alis appartenant à l'IRD, quatre à bord de l'Amborella, navire appartenant à la Nouvelle-Calédonie et quatre sur des navires scientifiques étrangers. Des sujets variés ont été étudiés et ont concerné :

- l'océanographie physique et biogéochimique (Parc),
- la géologie des fonds marins (Parc),
- l'écologie des larves d'anguilles (Parc),
- le déplacement des requins (îles et récifs du Parc),
- la biodiversité des monts sous-marins (Mont Antigonina),
- la dynamique des proies des thons (Parc),
- l'écologie des baleines à bosse (Walpole, banc de l'Orme, Chesterfield, Bellona),
- l'état de santé des récifs et la biogéographie des espèces (Pétrie, Astrolabe).

Conformément à l'article 7 de l'arrêté de création du parc naturel de la mer de Corail, toutes les missions ont fait l'objet d'un arrêté d'autorisation du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Les financements peuvent provenir de partenaires tels que les ONG (Conservation International, The Pew charitable trusts, WWF), de l'Agence des aires marines protégées ou des organismes scientifiques ou fondations diverses. Concernant les spécialistes qui ont dirigé les campagnes scientifiques, en 2016, on retrouvait l'IRD, la CPS, l'Université internationale de Floride, les universités de Nouvelle-Calédonie, de Sydney avec l'organisme gouvernemental australien pour la recherche scientifique (ou CSIRO), de l'agence Japonaise pour les géosciences marines et la technologie (ou JAMSTEC) avec les Universités de Tokyo et de Nihon, le Museum national d'histoire naturelle, Conservation International, et Fondation Pacific.



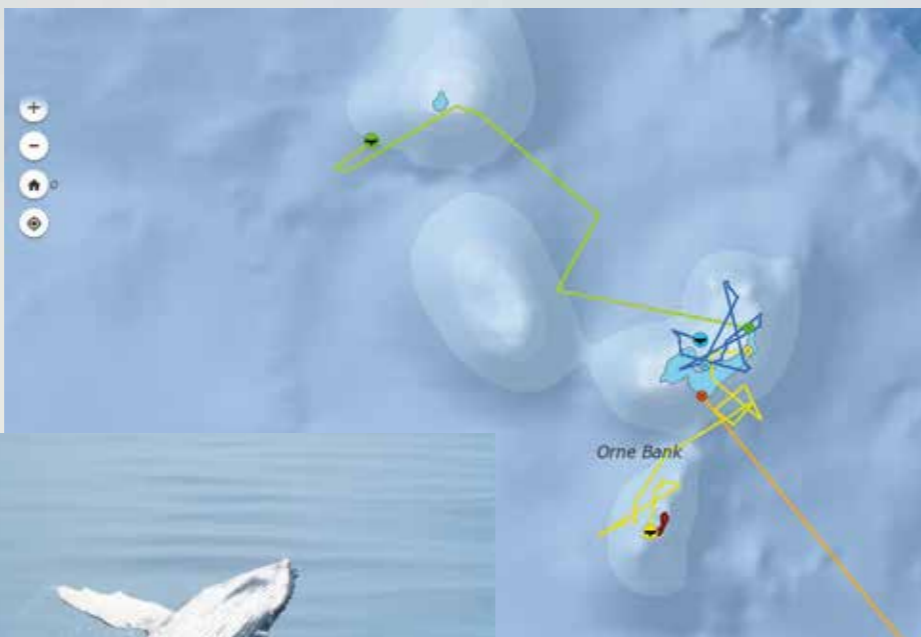
Entrecasteaux, poussin de sterne fuligineuse, île Fabre, DAM SPE





## SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

- 5 Créer ou renforcer les statuts de protection des espèces rares et migratrices
- 6 Protéger les habitats clés indispensables au cycle de vie de ces espèces
- 7 Porter une attention privilégiée aux espèces emblématiques du Parc
- 27 Faire connaître le Parc en Nouvelle-Calédonie
- 29 Rendre l'information accessible
- 34 Améliorer les connaissances au service de la gestion
- 40 Faire connaître et reconnaître le Parc dans les instances internationales



Carte de suivi des baleines



Saut d'une baleine à bosse, DAM SPE

## DES EXPLORATEURS CARTOGRAPHIQUES POUR LES BALEINES ET LES TORTUES

Pouvoir observer, en temps réel, le déplacement des baleines à bosse ou des tortues vertes dans le parc naturel et dans la région, est possible grâce à la création d'un outil appelé explorateur cartographique, mis en place par la direction des Technologies et des services de l'information, et le service pêche et environnement de la direction des Affaires maritimes.

Pour que le tracé de ces animaux soit visible, il faut au préalable les avoir équipés d'une balise satellitaire dont les données sont ensuite intégrées dans un logiciel cartographique dédié. La précision des données (jour, heure et position de la balise) permet la réalisation du parcours précis des balises portées par les animaux. Une première action a été menée avec les baleines à bosse au cours de la campagne MARACAS 2 qui s'est déroulée du 22 au 26 septembre 2016 autour de Walpole. Les chercheurs de l'IRD étaient en mission à bord de l'Amborella. Une fois que les balises ont commencé à émettre, des cartes de migration ont pu être créées. Connectés à l'explorateur de migration des baleines de Georep, les internautes pouvaient visualiser sur une carte les trajets effectués par Ornella, Chester, Samba et Wally. Fin 2016, environ 3 000 vues ont été comptabilisées ! Une deuxième expérience, menée cette fois avec les tortues vertes était en réflexion avec le WWF, dès décembre 2016.

